

Techniques philatéliques

Le papier et la philatélie

Les papiers utilisés pour la fabrication des timbres-poste dans le monde *Partie 2*

Par Richard Gratton (AQEP)

Plusieurs types de papiers furent utilisés pour la fabrication des timbres-poste et des entiers postaux dans le monde, et on peut les diviser en quatre grandes familles:

- les papiers sécuritaires
- les supports de fortune
- les papiers communs
- les curiosités

On peut se poser à ce stade-ci la question suivante "Qu'est ce que du papier à timbre - poste?"

Lors de la production des timbres-poste, le papier joue un rôle très important — le papier étant produit sous des conditions diverses, il en existe une très grande variété de types.

Lorsque l'imprimeur choisit le papier, l'aspect le plus important c'est qu'il doit convenir au procédé d'impression utilisé pour imprimer les timbres-poste: en effet, le papier utilisé en lithographie n'est pas le même que pour la gravure, par exemple.

Le papier doit aussi avoir une certaine texture et une épaisseur qui facilitent sa manipulation par le public. Idéalement, le papier devrait être le plus sécuritaire possible, c'est à dire qu'il ne doit pas être facile pour un faussaire de le reproduire ou le substituer par un autre type de papier, ou encore, pour un fraudeur d'être en mesure de réutiliser le timbre après avoir nettoyé l'oblitération postale.

Les papiers sécuritaires

Le premier timbre-poste, le *un penny* noir de Grande-Bretagne, fut imprimé en 1840 sur un papier spécialement préparé pour cette émission le filigrane montrant une couronne, était présent

sur chaque figurine, c'était un papier que l'on peut qualifier de *sécuritaire* (figure 1).



Figure 1

Les timbres-poste représentant des valeurs fiduciaires, de nombreuses administrations postales utilisent des papiers sécuritaires afin d'éviter la contrefaçon. En effet, lorsque l'on emploie ces types de papiers on peut alors détecter facilement si quelqu'un essaie de frauder le système postal en imprimant ses propres timbres-poste, car ces papiers ont une ou plusieurs marques distinctives ou particularités permettant de les identifier de façon sûre et habituellement rapide.

Les administrations postales doivent aussi trouver des papiers desquels on ne pourra pas enlever les marques postales facilement soit à l'aide de nettoyants ou de solvants divers, afin que l'on ne puisse utiliser les timbres-poste seulement qu'une fois.

Voyons donc différents types de papiers sécuritaires qui furent utilisés par les autorités postales dans le monde. Le terme anglais le plus souvent utilisé est indiqué entre parenthèses.

- Papier avec filigrane (Watermarked paper)



Figure 2

- Papier vergé (Laid paper)
- Papier bâtonné (Batonne paper)
- Papier quadrillé (Quadrille paper)
- Papier granité (Granite paper)
- Papier Dickinson (Silk thread paper)
- Papiers de couleur (Colored papers)
- Papier avec burelage (Winchester paper)
- Papier avec grilles (Paper with grill)
- Papier avec bandes de vernis (Paper with varnish lines)
- Papier avec bandes de craie (Paper with chalk lines)
- Papier sécuritaire bleu (Blue safety paper)
- Papier à surface crétacée (Chalk-surface paper)
- Papier à surface émaillée (Enamelled paper)
- Papier doublé (Double paper)
- Papier résiné (Resinised paper)
- Papier avec indicateur chimique (Paper with chemical indicator)
- Papier caméléon (Chameleon paper)

À ma connaissance, il n'existe pas de papier à timbres-poste possédant des planchettes de couleur, qui sont de petites rondelles de papier coloré (comme dans le papier-monnaie canadien, par exemple), il existe cependant des timbres fiscaux, provenant des carnets de rationnement, les possédant (figure 2).

Papiers avec filigranes

Les premiers filigranes sont originaires du Moyen-âge en Europe. Déjà au 12^e siècle, les papetiers voulaient que l'on puisse distinguer la fabrique qui avait produit le papier, n'oubliions pas que la fabrication du papier était alors considérée comme un art. Un collectionneur de filigranes, monsieur Briquet en avait répertorié près de 16 000 différents en l'an 1600!

Aujourd'hui la très grande majorité des papiers fabriqués sur les machines modernes ne possèdent pas de filigrane,



Figure 3a, b, c

seuls les papiers de très haute qualité et les papiers sécuritaires, habituellement à base de fibres de coton possèdent cette marque distinctive.

Les filigranes sont imprimés dans la pâte qui circule sur le treillis de la machine à papier, à l'aide d'un rouleau égoutteur (dandy roll) qui porte en relief les motifs désirés. Ce rouleau passe sur la surface de la pâte qui est en voie de se transformer en papier, au dessus de l'une des caisses aspirantes. Ces dernières ayant pour rôle d'extraire l'eau de la pâte en exerçant une action aspirante contrôlée sous la toile. Dans le cas d'un papier vergé ou bâtonné, on utilise un rouleau vergeur qui fonctionne sur le même principe.

On a utilisé plusieurs types de filigranes dans la fabrication du papier à timbre-poste; les dessins le plus souvent utilisés furent les couronnes, les étoiles, des croix et on a même utilisé des soleils, des parapluies, des ancrés... (figures 3a, b, c). Cependant il existe aussi des impressions faites dans le papier après sa fabrication (type gaufrage) et ne doivent pas être considérées comme de véritables filigranes, comme c'est le cas par exemple des émissions de 1862-3 de la Suisse (figure 4). Un collectionneur pourrait se spécialiser dans les différents types de papiers filigranés qui



Figure 4

furent utilisés dans le monde entier et n'aurait certes pas assez d'une vie pour amasser tous les types de filigranes et leurs variétés! Il existe sur le marché un livre intitulé *The Buxton Encyclopedia of watermarks* où l'auteur a répertorié environ 400 types de filigranes qui furent utilisés dans les papiers à timbre-poste. Le collectionneur intéressé par le sujet pourrait décider de se spécialiser dans les



Figure 5

erreurs et variétés, par exemple;

- Timbre avec et sans filigrane
- filigrane inversé ou de côté
- filigrane sur papiers différents (épaisseur, couleur...)
- filigranes de couture (stitch watermark)

Papiers granités

Certaines administrations postales et tout particulièrement la Suisse, utilisent du papier granité comme papier sécuritaire. (figure 5). Lors de la fabrication du papier on incorpore des fibres colorées dans la pâte blanche et l'on envoie le tout sous agitation contrôlée vers la tête de la machine à papier. On utilise des fibres de coton sur lesquelles ont été préalablement fixées des colorants de diverses teintes vives (bleu, rouge, vert...), on peut aussi utiliser des fibres de laine, de lin ou de jute. Ce type de papier est aussi connu sous le nom *papier silurien*.

Papiers Dickinson

Ce type de papier du nom de son inventeur John Dickinson possède de longs fils de soie incorporés, au verso du timbre, dans le papier. Il fut utilisé dans les premiers entiers postaux de Grande-Bretagne (enveloppes Mulready) et sur les timbres-poste des États allemands, de la Suisse (figure 6).

Papiers vergés

Semblables aux papiers filigranés, ces papiers possèdent une marque distincte.



Figure 6



Figure 7



Figure 8

En effet lorsqu'on les regarde par transparence ou si on les met dans un liquide détecteur de filigrane ou verra apparaître des lignes horizontales ou verticales équidistantes et très proches les unes des autres. Ces lignes sont produites par le rouleau vergeur lors de la fabrication du papier. On distingue généralement entre papier vergé horizontalement (figure 7) et papier vergé verticalement (figure 8).

Papiers bâtonnés

Semblable au papier vergé, lorsqu'on regarde ce type de papier par transparence, l'on voit apparaître des lignes verticales ou horizontales très distantes les une des autres: à l'origine, ces lignes étaient destinées comme un guide pour l'écriture. Ce type de papier peut être vélin ou vergé et l'on distingue généralement entre les deux soit: bâtonné vélin ou bâtonné vergé (figure 9). Ce papier fut utilisé à plusieurs reprises pour la fabrication d'entiers postaux.



Figure 9

Papiers quadrillés

Ce papier possède une marque très distincte, la distance entre chaque ligne verticale et horizontale est identique et il en résulte que les designs forment des carrés presque parfaits (figure 10 a,b). Il existe aussi des types où les figures géométriques forment des rectangles (Équateurs, émission 1865), dans ce cas on appelle ceux-ci "quadrillés rectangles" (oblong quadrille). Les lignes peuvent être des filigranes ou comme c'est la plupart des cas, des bandes de résine appliquées par mesure de sécurité.



Figure 10a



Figure 11b



Figure 12

Papiers de couleur

Plusieurs administrations postales ont utilisé des papiers colorés comme papiers sécuritaires ou tout simplement afin de permettre à leurs employés de distinguer facilement et rapidement entre les différentes valeurs postales. La gamme de couleur passe par presque toutes les longueurs d'ondes du spectre lumineux (figure II a, b). Certains papiers furent colorés dans la masse d'autres à la presse encolleuse tandis que d'autres furent tout simplement imprimés (habituellement d'un seul côté).

Papiers sécuritaire bleu

Ce papier fut très utilisé par la Grande-Bretagne au siècle dernier. Il contient du prussiate de potassium (ferrocyanate de potassium) ce qui empêchait l'encre d'impression d'entrer trop profondément dans le papier, laissant la gravure très surélevée et lorsqu'un fraudeur tentait d'enlever l'oblitération postale, une partie du design du timbre-poste était aussi affectée. (figure 12).

Papiers avec burelage

Un ensemble de lignes (figure 13 a, b) où de dessins répétés (figure 13 c) sont imprimés sur la surface du papier afin de prévenir la contrefaçon ce type de papier est aussi appelé "papier Winchester". Quelques timbres de la Prusse

possédaient un burelage invisible qui devenait apparent lorsqu'un fraudeur tentait d'enlever l'oblitération (figure 14).

Papiers avec grille

Une fois le timbre-poste imprimé, celui-ci est passé à travers une calandre ou une presse gaufreuse, celle-ci ayant comme fonction de briser les fibres du papier. L'encre du tampon oblitérateur pénétrait le timbre dans toute son épaisseur, et on ne pouvait pas le réutiliser une seconde fois (figure 15). Ce type de papier sécuritaire disparut dès que l'on trouva des encres qui n'étaient pas faciles à nettoyer. Les postes américaines utilisèrent ce procédé dans les années 1860-70 et il existe plusieurs types de grilles différentes, malheureusement il existe aussi plusieurs excellentes falsifications de ces émissions.

Papiers avec bandes de vernis

Des lignes de vernis brillant furent appliquées sur la surface de certains timbres d'Autriche (figure 16) et de Russie. Le vernis était soluble à l'eau et empêchait l'encre d'impression de pénétrer le papier, ce qui rendait impossible l'enlèvement de l'oblitération postale sans affecter aussi une partie du design du timbre-poste.



Figure 10b



Figure 13a



Figure 13c



Figure 13b



Figure 16



Figure 17

Papiers résinés

Ce papier est saturé avec une résine, ce qui le rend transparent. On imprime le design à l'endos de la surface (impression négative), et on le gomme du même côté. Le timbre montre alors une impression positive lorsque l'on le regarde de face et une fois apposé sur une lettre sans endommager le design. Les postes prusses ont utilisé ce type de papier, en 1866, connu aussi en anglais sous le nom *gold-beater's skin paper*.

Papiers à surface crétacée

Ce papier est couché, avant impression, avec une solution à base de craie, l'oblitération ne pouvant être enlevée sans causer du tort au design. Plusieurs timbres furent imprimés sur ce type de papier (figure 17), un test rapide afin de savoir s'il s'agit bien de craie, consiste à frotter délicatement à l'aide d'une pièce d'argent la surface du papier: si cette dernière devient grise, il s'agit effectivement de papier à surface crétacée.

Papiers à surface émaillée

Ce papier est couché à l'aide d'une solution à base de blanc de zinc. (Oxyde de zinc) et de colle, (figure 18). La surface d'un tel papier est très fragile et toute tentative de nettoyage d'une oblitération ayant été apposée sur le timbre-poste est

très apparente et rend donc ce dernier inutilisable une seconde fois.

Papiers doublés

Une feuille de papier très mince et poreuse était collée sur une feuille de base beaucoup plus épaisse. Une fois le papier imprimé, cela rendait l'opération de nettoyage de l'oblitération impossible. Une telle tentative aurait résulté en la destruction de la délicate surface de papier (figure 19).

Papiers avec bandes de craie

Similaire au papier à surface crétacée, ce papier ne possède que des bandes linéaires de craie apposés sur sa surface. La Russie employa, ce type de papier afin de décourager les fraudeurs de profiter du système postal (figure 20).

Papiers avec indicateur chimique

Ce type de papier possède un indicateur chimique qui se colore lorsqu'il est traité par un révélateur. L'Allemagne émit une série entre 1889-1900 qui reçut une impression à base de phénolphthaleine et celle-ci se révèle lorsque l'on expose des timbres neufs à des vapeurs d'ammoniaque, par exemple (figure 21). L'indicateur chimique phénolphthaleine devenant rouge lorsque dans un milieu faiblement basique.



Figure 14



Figure 15



Figure 18



Figure 19



Figure 20



Figure 21

Papiers caméléon

Ce type de papier fut utilisé aux États-Unis, lors de la fabrication des *documentary stamps* en 1871-72. (figure 22). Le Bureau of Internal Revenue s'était rendu compte que plusieurs personnes



Figure 22

réutilisaient leurs timbres fiscaux. Ce papier, breveté, de couleurs rosée ou violacée contenait des fils de soie et des colorants spéciaux, et semble-t-il a rendu la vie un peu plus difficile à certains fraudeurs car il avait la particularité de changer de couleur lorsque traité chimiquement.

La troisième partie de cette série traitera des papiers qui furent utilisés par les administrations postales lors de pénurie de papier à timbre conventionnel: ce sont ce que l'on appelle des *supports de fortune*.

L'auteur invite les lecteurs qui auraient des questions particulières ou des informations complémentaires à communiquer avec lui au C.P. 2078 Sainte-Adèle, Québec J0R 1L0. Prière d'inclure une enveloppe préadressée et préaffranchie si une réponse est désirée.

Les lecteurs intéressés par la partie 1 (Historique du papier) ainsi que par les prochaines parties de cette série d'articles sur le papier à timbre-poste sont invités à devenir membres de la Royal Philatelic Society of Canada afin de recevoir le journal bimensuel "The Canadian Philatelist".

Références

Guide to stamp collecting par Fred J. Melville, publié par Coles Publishing Co Ltd Toronto Canada.

Philatelic terms illustrated, 2nd edition par R. Bennett et I. Watson publié par Stanley Gibbons Londres, Angleterre.

The stamp collector's encyclopedia 6th edition par R.J. Sutton publié par Arco Publishing New York États Unis d'Amérique.

Scott Standard Postage Stamp Catalog, édition 1985.

Références déjà citées dans la partie 1.



Valentin - philatelic studio inc.

- Les Thématisques sont notre spécialité!
- N'hésitez pas à nous consulter, que ce soit pour VENDRE ou ACHETER
- Nous avons en inventaire constant les pays et les raretés qui vous manquent.
- Nouvelles émissions des pays inusités, plis premier jour, thématiques et plis exceptionnels, T.P. non dentelés...

Un studio qu'il vous faut visiter!

1117 ouest, rue Ste-Catherine, studio 600, Montréal QC

Tél. (514) 843-8621

(Nous servons aussi notre clientèle par la poste)

Adresse postale C.P. 98, Succursale B
Montréal, QC
H3B 3J5